

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Dimanche 16 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Dimanche 16 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille Guizot](#), [Famille royale \(France\)](#), [Fusion monarchique](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-10-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3625, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 16 oct. 1853

Je vous envoie la lettre que je viens de recevoir de M. Monod. Vous la trouverez détaillée sensée et très consciencieuse. Vous me direz ce que je dois répondre.

Savez-vous si la Princesse Koutschoubey a reçu ma lettre. Je l'ai adressée à l'hôtel Bristol.

Gladstone a supérieurement parlé à Manchester. Il me paraît que le mouvement belliqueux n'a pas grand retentissement en Angleterre. Je serais charmé que la mauvaise politique fût, là, percée à jour et repoussée, et la bonne comprise et soutenue par le bon sens public. Ce serait un grand triomphe. dans une grande épreuve. Si cela est vous aurez, entre vous Russes et Turcs, bien de la peine à vous battre, et si vous vous battez, on ne se battrà pas pour vous et on trouvera quelque moyens d'empêcher que vous ne vous battiez longtemps. A travers toutes nos oscillations et vos agitations, cela me paraît le résultat le plus probable. Si ce n'était vous, je crois que je n'y penserais plus guère.. Je suis à la veille d'un assez grand dérangement, pour l'hiver prochain, dans mon intérieur. Ma fille Pauline, sans être malade, est toujours fatiguée et faible. Elle n'a pas repris ses forces depuis sa dernière couche. Son médecin, qui est venu ici, lui conseille positive ment d'aller passer l'hiver dans le midi, à Hières, ou à Nice. Son mari en est d'avis, et moi aussi. On prévient beaucoup de malheur en prenant tout de suite ces précautions- là. Elle partira donc bientôt, et mon ménage de l'hiver se réduira à Guillaume et moi, avec ma fille Henriette à côté. C'est une contrariété ; mais quand on a ressenti les grandes joies et les grandes peines de la vie, les contrariétés sont peu de chose. Je n'ai pas de vraie inquiétude sur ma fille mais je crois tout-à-fait bon pour elle. qu'elle aille passer l'hiver sous un ciel doux et dans un complet repos. Je remercie Marion de m'avoir tiré d'embarras sur Pianezza.

Onze heures

Voilà votre lettre qui ne m'apprend rien, comme je m'y attendais. Vous m'écriviez le 24 septembre : " Hélène est bien touchée de vous voir vous occuper d'elle. Elle prendra à genoux le précepteur que vous lui recommanderiez. Je vous prie donc d'essayer de trouver et de lui adresser directement votre trouvaille. " Je ne sais pas une autre manière d'adresser directement que d'écrire.

Je crois que là le Duc de Nemours a dû voir, M. le comte de Chambord. Mais je n'en sais rien de positif. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 16 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4939>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 16 oct. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Var Adieu. Dimanche 16 Oct^e. 1859

Je vous envoie la lettre
que je viens de recevoir de M^r Monier.
Voilà la réponse détaillée, scindé en trois
conseillement. Vous me direz ce que je dois
répondre.

Saviez-vous si la Princesse Koutchoukoff
a reçu ma lettre ? Je l'ai adressée à l'Hôtel
Bristol.

Gladstone a définitivement passé à
Manchester. Il me paroit que le mouvement
beliqueux n'a pas grand retentissement en
Angleterre. Je serais charmé que la mauvaise
politique fut, là, exposée à jour et repoussée,
et la bonne comprise et soutenue par le
bon cœur public. Ce serait un grand triomphe
dans une grande引起. Mais cela est
vrai aussi, entre vous, Russie et Suisse, bien
de la partie à vous battre ; et si vous
vous battez, on ne va battre pas pour
vous, et on trouvera quelques moyens
d'empêcher que vous ne vous battiez.

6

8

longtemps. à travers toutes nos oscillations et
nos agitations, cela me paraît le résultat le
plus probable. Si ce n'est pas, je crois que
je n'y penserai plus guère.

Je suis à la veille d'un aux grand
désenfumage, pour l'hiver prochain, dans mon
intérieur, ma fille Pauline, sans être malade,
est toujours fatiguée et pâle. Elle n'a pas
repris de force depuis sa dernière touche. Son
médecin qui est venu ici, lui conseille positive-
ment d'aller passer l'hiver au, le midi, à
Aix-en-Provence. Son mari va être débarqué, et
mais aussi, un précurseur beaucoup de malades
en provenance sont de suite là, précaution
faite. Elle partira donc bientôt, et mon mariage
de l'hiver se réduira à Guillonne et moi,
avec ma fille heureuse à côté. C'est une
contrariété; mais quand on a connu les
grands joies, et les grands peines de la
vie, les contrariétés, sans peu de chose, se
n'ont pas de vraie importance sur ma fille;
mais je crois tout à fait bon pour elle
qu'elle aille passer l'hiver dans un tel
doux et dans un complet repos.

Je remercie Marion de m'avoir bien

Débarquement des Pianos.

en ce temps.

Voilà votre lettre qui ne m'apprend rien, comme
je m'y attendais.

Vous m'écriviez le 9/3 septembre : « Hélène est
bien touchée de vous voir. Vous occupez d'elle. Elle
prendra à genoux le précepteur que vous lui
accompagnerez. Je vous pris donc d'envoyer des
timbres et une liasse d'écriture verte
tous ensemble. » Je ne fais pas une autre manœuvre
d'adresses directement que l'écriture.

Je crois que le baron de Nomeny a été
voilà le comte de Chambord. Mais je n'en
sais rien de précis.

Ainsi, c'est.

13